

# FOCUS Auteur francophone

## Léopold Sédar SENGHOR

*Poète bouleversant et humaniste engagé,  
chantre de la négritude*

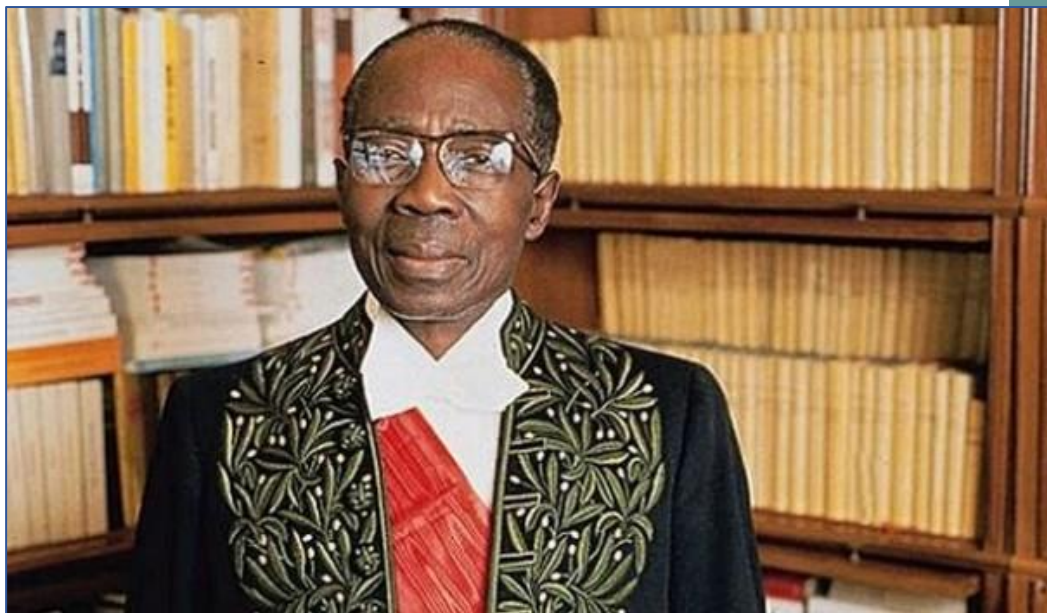


photo © crédits réservés

*Membre de l'Académie française*



Bfm centre-ville | 2 place Aimé-Césaire  
87000 LIMOGES | Tél. : 05 55 45 96 00  
[bfm.limoges.fr](http://bfm.limoges.fr) | [www.limoges.fr](http://www.limoges.fr)

*Afrique : Sénégal*

# Bibliographie sélective

Né le 9 octobre 1906 à Joal, petite ville côtière du Sénégal, l'itinéraire de L.S. Senghor est exceptionnel. Issu d'une famille riche, il a une enfance sans problème.

Bachelier en 1928, il poursuit ses études à Paris où il rencontre Aimé Césaire, poète de la Martinique. Dès 1934, Senghor fonde à Paris, avec le Guyanais Léon Damas et Césaire, la revue "l'Étudiant noir" dans les pages de laquelle il théorise sur le thème de la négritude, définie comme l'ensemble des valeurs du monde noir.

En 1936, L.S. Senghor obtient son agrégation de grammaire, devenant ainsi le premier agrégé africain de l'Université française.

L'année 1945 marque le début de sa carrière politique. Après la Libération, L.S. Senghor est élu député à l'Assemblée Constituante et participe alors à la rédaction de la Constitution de la Quatrième République. La même année, il publie son premier recueil "Chants d'ombre".

Il participe, en 1947, à la fondation de la revue Présence africaine (avec Césaire et Alioune Diop), qui deviendra rapidement une maison d'édition, toujours active en 2022.

L.S. Senghor a été plusieurs fois Délégué de la France à la conférence de l'Unesco et à l'assemblée générale de l'ONU. En 1955-1956 il a été nommé Secrétaire d'Etat à la Présidence du conseil (Cabinet d'Edgar Faure) avant de devenir en 1960 le premier Président de la République du Sénégal ; il le restera jusqu'en 1980.

Il est docteur honoris causa de trente-sept universités, dont Paris-Sorbonne, Strasbourg, Louvain, Bordeaux, Harvard, Ifé, Oxford, Vienne, Montréal, Francfort, Yale, Meiji, Nancy, Bahia et Evora. Le 2 juin 1983 il est élu à l'Académie française.

Il est mort le 20 décembre 2001.

*Vous Tirailleurs Sénégalais, mes frères noirs à la main  
chaude sous la glace et la mort  
Qui pourra vous chanter si ce n'est votre frère d'armes,  
votre frère de sang ?*

*Je ne laisserai pas la parole aux ministres, et pas aux  
généraux*

*Je ne laisserai pas -non !- les louanges de mépris  
vous enterrer furtivement.*

*Vous n'êtes pas des pauvres aux poches vides sans  
honneur*

*Mais je déchirerai les rires banania sur tous les murs  
de France.*

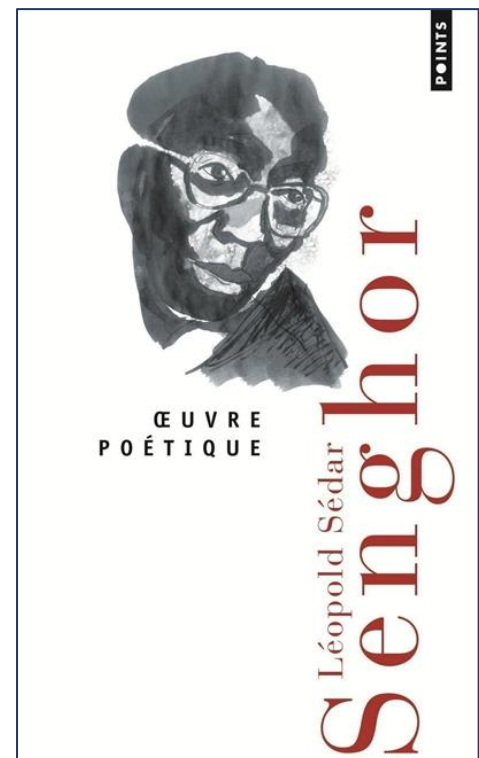
*Car les poètes chantaient les fleurs artificielles des nuits  
de Montparnasse*

*Ils chantaient la nonchalance des chalands sur les  
canaux de moire et de simarre [...]*

*Extrait, Poème liminaire, à L. G. Damas, Hosties noires, in Œuvres  
poétiques, Seuil, collection Points, 2006, page 57.*

### Le saviez-vous ?

L.S Senghor dénonce dans ce texte le mépris et la non-reconnaissance du sacrifice des soldats africains ayant combattus pour la France durant la guerre. Ce texte a été écrit à Paris en juin 1940 et il est dédié à LG Damas, autre fondateur du courant de la négritude.



***Chants d'ombre***, Seuil, 1945

*Ce poème sur la négritude revendique le langage et la culture du continent noir. Publié après la seconde guerre mondiale en 1945, c'est une ode à l'amour et à la femme en général mais surtout à la femme africaine et à sa terre natale...*

***Hosties noires***, Seuil, 1948

***Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache***, PUF, 1948

Cette anthologie fut publiée pour la première fois en 1948 à l'occasion du centenaire de la Révolution de 1848 et de la publication des décrets abolissant définitivement l'esclavage et instituant l'instruction gratuite et obligatoire dans les colonies.

Dans un texte préliminaire, *Orphée noir*, Jean-Paul Sartre témoigne de «*l'éminente dignité de la négritude*» et analyse l'importance littéraire mais aussi politique de cette Anthologie, dont les œuvres apportent «*leur contribution à l'humanisme français d'aujourd'hui, qui se fait véritablement universel parce que fécondé par les sucs de toutes les races de la terre.*» (L. S. Senghor)

***Éthiopiennes***, Seuil, 1956

Le titre du recueil *Éthiopiennes* fait référence à l'Éthiopie antique, «*Éthiopie*» venant du grec et signifiant «*pays des visages brûlés*».

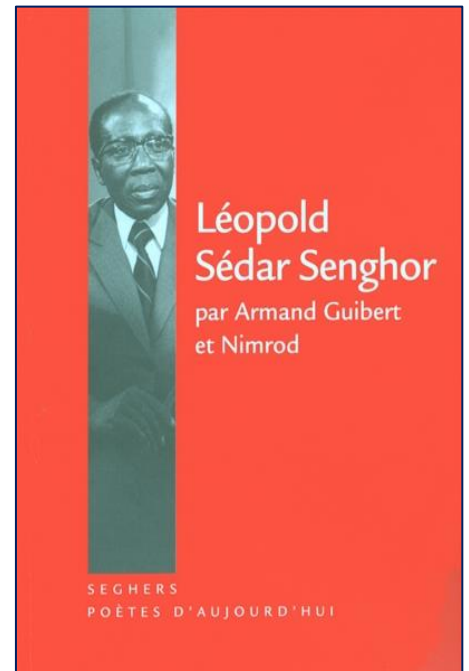
Le titre du recueil est révélateur : d'une part on y voit une revendication de la Négritude et d'autre part ces poèmes ont vocation à être chantés («*Éthiopiennes*» est un adjectif substantivé au pluriel, à la manière des poèmes antiques, eux-mêmes destinés à être chantés). Ceci explique les noms d'instruments, comme «*pour trois tabalas ou tam-tams de guerre*» mentionnés après les titres des poèmes. Avec cette présence systématique d'un instrument de musique pour accompagner le texte, *Éthiopiennes* se distingue des autres recueils. Mais par son sémantisme, ce titre met en avant la couleur noire, la «*négritude*», que les recueils antérieurs (*Chants d'ombre*, 1945 ; *Hosties noires*, 1948) avaient déjà glorifiée.

***Élégies majeures (suivi de Dialogue sur la poésie francophone)***, Seuil, 1979

## Lire aussi ...

*Léopold Sédar Senghor* / Armand Guibert, Nimrod, Seghers, 2006

Deux générations et deux regards d'auteurs se conjuguent pour faire découvrir au lecteur le plus grand poète d'Afrique noire du XXe siècle. La présentation d'A. Guibert de la première édition, en 1961, est enrichie d'une étude inédite de Nimrod, écrivain qui revendique l'héritage du poète, et donne à lire les grands textes d'une œuvre qui se déploie de *Chants d'ombres* (1945) aux *Elégies majeures* (1979).



## A propos de Négritude ...

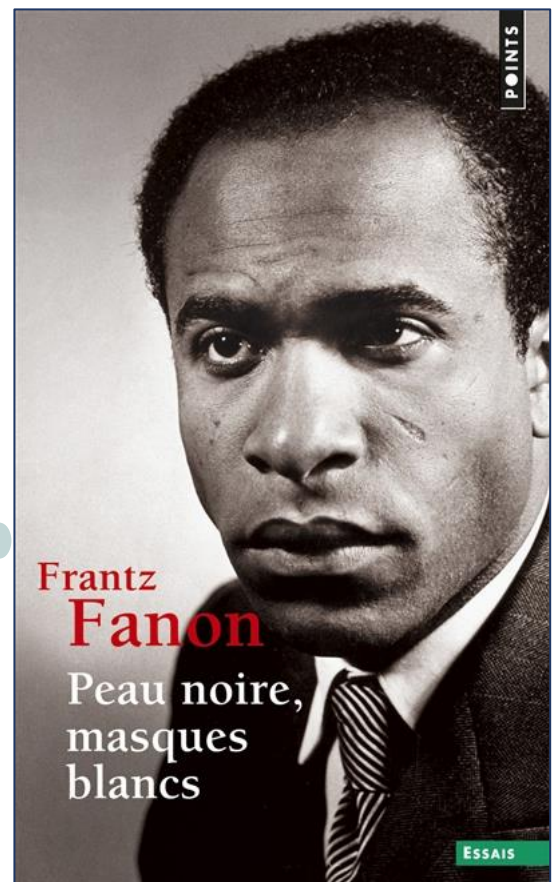
« La négritude est un fait, une culture. C'est l'ensemble des valeurs économiques, politiques, intellectuelles, morales, artistiques et sociales des peuples d'Afrique et des minorités noires d'Amérique, d'Asie, d'Europe et d'Océanie »

L.S. Senghor

## Lire aussi ...

*Peau noire, masques blancs* de Frantz Fanon, PUF, 1948

Frantz FANON y cite, commente et critique abondamment *Orphée noir* au chapitre "L'expérience vécue du Noir", notamment.



*Masques ! Ô Masques !  
Masques noirs masques rouges, vous masques blanc-et-  
noir  
Masques aux quatre points d'où souffle l'Esprit  
Je vous salue dans le silence !  
Et pas toi le dernier, Ancêtre à tête de lion.  
Vous gardez ce lieu forclos à tout rire de femme, à tout  
sourire qui se fane  
Vous distillez cet air d'éternité où je respire l'air de  
mes Pères.  
Masques aux visages sans masque, dépouillés de toute  
fossette comme de toute ride  
Qui avez composé ce portrait, ce visage mien penché  
sur l'autel de papier blanc  
A votre image, écoutez-moi!  
Voici que meurt l'Afrique des empires - c'est l'agonie  
d'une princesse pitoyable  
Et aussi l'Europe à qui nous sommes liés par le  
nombril.  
Fixez vos yeux immuables sur vos enfants que l'on  
commande  
Qui donnent leur vie comme le pauvre son dernier  
vêtement.  
Que nous répondions présents à la renaissance du  
Monde  
Ainsi le levain qui est nécessaire à la farine blanche.  
Car qui apprendrait le rythme au monde défunt des  
machines et des canons?  
Qui pousserait le cri de joie pour réveiller morts et  
orphelins à l'aurore?  
Dites, qui rendrait la mémoire de vie à l'homme aux  
espoirs éventrés?  
Ils nous disent les hommes du coton du café de l'huile  
Ils nous disent les hommes de la mort.  
Nous sommes les hommes de la danse, dont les pieds  
reprennent vigueur en frappant le sol dur.*

*Prière aux masques, in Chants d'ombres, Œuvre poétique, Seuil,  
collection Points, 2006, pages 25-26.*

## A propos de Francophonie...

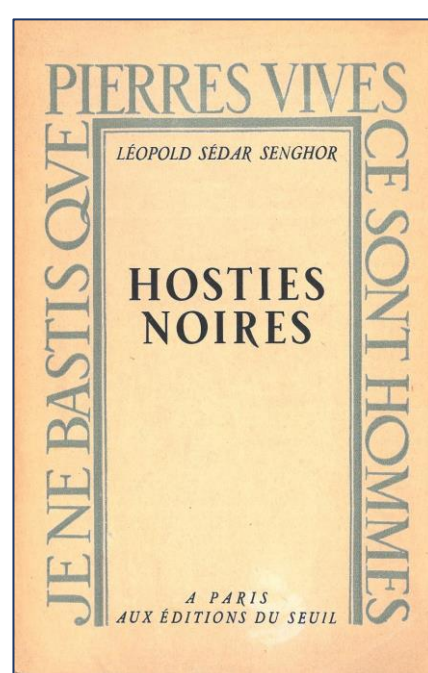
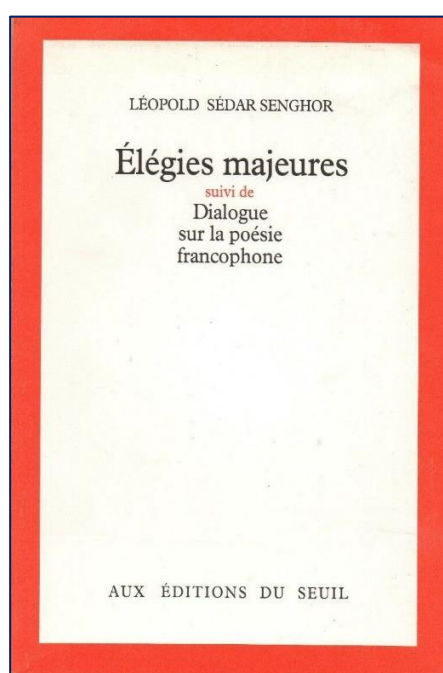
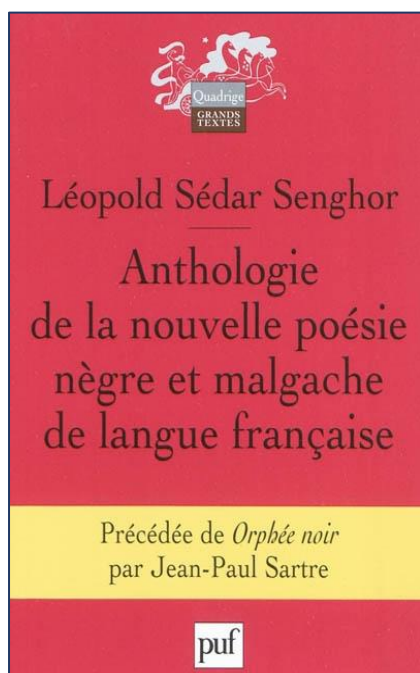
L.S. Senghor est aussi, au nom de son engagement politique et artistique, un fervent défenseur de la Francophonie. Il était l'un des pères fondateurs de la Francophonie institutionnelle, notamment avec ses homologues tunisien, Habib Bourguiba et nigérien, Hamani Diori, et le Prince Norodom Sihanouk du Cambodge :

*“La création d’une communauté de langue française sera peut-être la première du genre dans l’histoire moderne. Elle exprime le besoin de notre époque où l’homme, menacé par le progrès scientifique dont il est l’auteur, veut construire un nouvel humanisme qui soit, en même temps, à sa propre mesure et à celle du cosmos”.*

*« La Francophonie, c’est cet Humanisme intégral, qui se tisse autour de la terre : cette symbiose des « énergies dormantes » de tous les continents, de toutes les races, qui se réveillent à leur chaleur complémentaire ».*

Ainsi, il se bat pour que la culture soit le socle du développement de tous les pays. Élu à l’Académie française en 1983, il remplit aussi la fonction de vice-président du Haut-Conseil de la Francophonie.

Dans son *Anthologie de la négritude* (Ed. de L'Harmattan), Mongo Beti relevait que Léopold Sédar Senghor *"constamment présenté comme le porte-drapeau de la francophonie, est devenu à tel point emblématique que sa personne et son œuvre se sont figées en clichés, qui servent de support à un véritable mythe"*.

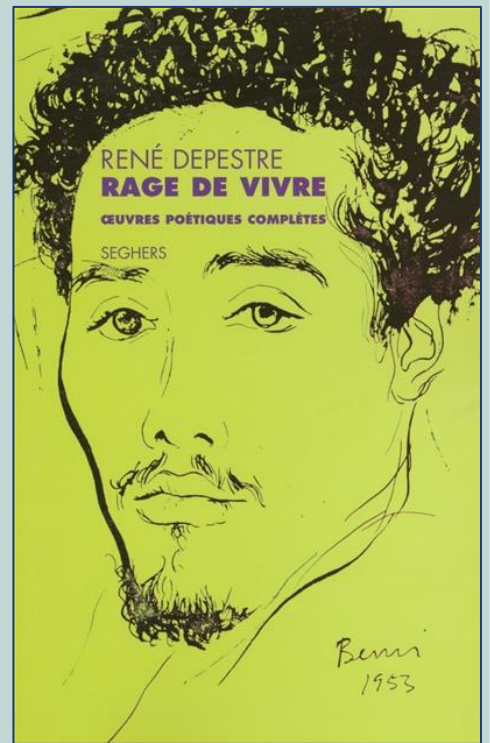


*Léopold Sédar Senghor : Mon frère en Lumière*

*A mesure que les années passent,  
ma vie le regarde avec des yeux tout autres :  
ce matin d'été dans la garrigue le voici  
présent au soleil qui protège ma maison.  
Salut, mon frère en lumière, salut  
à vos mains qui ont célébré  
la chair la plus noire de la beauté !*

*A l'heure où l'homme est un danger  
pour mon mimosa en fleur  
et pour mon canari qui se tait  
et un danger plus grave encore  
pour tout homme qui moissonne  
la joie de l'avenir dans  
les poèmes allumés  
dans le pain merveilleux du monde*

*Léopold Sédar Senghor  
Ô poète que le Christ a gagné  
à son marathon sans fin sur la terre !  
nègre grammairien puissant des fleurs,  
dompteur joyeux de ses diplômes,  
mon frère de sang élu à l'Académie  
des blés et du vin de palme, votre chant  
est la sève qui monte en flamme sous ma peau !*



Lézignan-Corbières, le 7 août 1987  
René Depestre

In *Rage de vivre: œuvres poétiques complètes* de René Depestre, Seghers, 2007, p. 376 (Au matin de la négritude 1990)